



EDITION FRANÇAISE

THE ART NEWSPAPER *DAILY*

MERCREDI 21 MARS 2018 / NUMÉRO 13



AU SALON DU DESSIN, GRANDS MAÎTRES ET BONS ÉLÈVES P. 3



FOIRE
L'ART AFRICAIN, ÉTOILE
MONTANTE SUR ART DUBAI P. 5

ART CONTEMPORAIN
LA FONDATION MARTELL
S'AGRANDIT À COGNAC P. 8

SUISSE
ART BASEL FAIT APPEL À
CREATIVE TIME POUR UNE
SÉRIE DE PROJETS
ARTISTIQUES P. 8

EXPOSITION
À MONACO, LE GRIMALDI
FORUM VA EXPLORER
2 500 ANS D'ORFÈVRE
ÉGYPTIENNE P. 9

ENCHÈRES
UNE IMPORTANTE
COLLECTION DE
PHOTOGRAPHIES BIENTÔT
SOUS LE MARTEAU CHEZ
PIASA P. 9

AU SALON DU DESSIN, GRANDS MAÎTRES ET BONS ÉLÈVES

Place de la Bourse à Paris, certains marchands misent sur des noms méconnus et des redécouvertes, loin des sentiers battus. Une bouffée d'oxygène bienvenue.

Par Alexandre Crochet



Cesare da Sesto, *Tête de saint Jean-Baptiste*, vers 1520, sanguine sur papier, 26 x 19,5 cm. Galerie de Bayser.
© Galerie de Bayser

L'UNE DES PÉPITES EST LA SANGUINE DE CESARE DA SESTO, ÉLÈVE TRÈS DOUÉ DE LÉONARD DE VINCI, VENDUE PAR LA GALERIE DE BAYSER

pépites de cette édition est à l'évidence la sanguine vendue dès les premières heures par la galerie de Bayser, dessin préparatoire pour un tableau de Cesare da Sesto, élève très doué de Léonard de Vinci. Cette *Tête de saint Jean-Baptiste* est une étude pour le tableau *Salomé*, conservé dans les collections du Kunsthistorisches Museum à Vienne, en Autriche. « *Très peu de dessins de l'artiste sont répertoriés, la feuille en elle-même est très belle. L'étude préparatoire représentant la main pour ce même tableau se trouve dans les collections de la reine d'Angleterre* », explique Louis de Bayser. La précieuse feuille a rejoint – autour de 500 000 euros – une collection américaine.

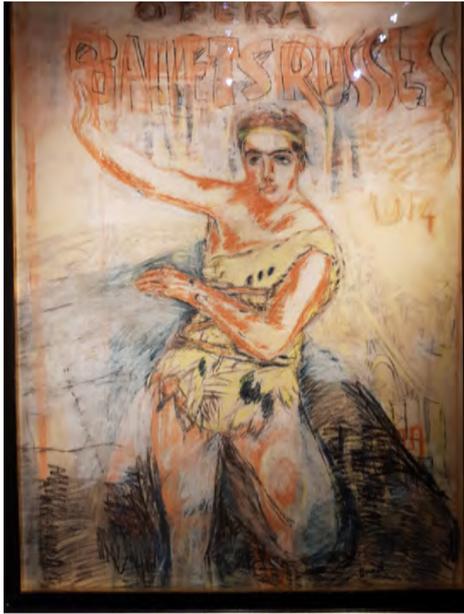
Ils sont venus, ils sont tous là au Salon du dessin, qui a ouvert ses portes hier au palais Brongniart, place de la Bourse à Paris, les plus grandes plumes et crayons : Canaletto (galerie Jean-Luc Baroni), Girodet (Le Claire Kunst ou de Bayser), Victor Hugo (sur un grand nombre de stands), mais aussi Picasso (galerie Omer Tiroche), Sol LeWitt (galerie Verna)... Si les grands noms abondent, certains sortent pour ce grand rendez-vous annuel autour du papier des œuvres exceptionnelles et rares. Le Claire Kunst propose une rangée d'arbres épurée du Danois Wilhelm Hammershøi (à 125 000 euros). « *Ses dessins sont très rares. Celui-ci, étude préparatoire à une toile conservée dans la David Collection à Copenhague, est passé sur le marché en 1938* », confie le marchand.

Banal, Bonnard ? La galerie Aktis (Londres) présente une grande étude pour l'affiche du spectacle des Ballets russes *La légende de Joseph* (1921). L'œuvre vient directement de la succession de l'artiste. Elle montre le danseur Léonide Massine, repéré en Russie par Serge de Diaghilev, et dont c'est ici le premier grand rôle à 19 ans. « *Une œuvre document pour un musée* », explique Charlotte Norberg sur le stand. Un musée fortuné, car il faut compter 550 000 euros tout de même.

Le Salon du dessin permet aussi heureusement de sortir des sentiers battus et des noms trop connus. L'une des



Richard Müller, *La demande*, 1915, mine de plomb et crayon noir sur papier beige, 44 x 67 cm. Galerie Martin Moeller & Cie. Copyright Galerie Martin Moeller & Cie



Pierre Bonnard, *Les Ballets russes*, 1914, pastel et fusain sur papier maroufflé sur toile, 152 x 112 cm. Galerie Aktis. Photo : Alexandre Crochet



Paula Modersohn-Becker, *Un groupe de cinq enfants*, vers 1901, pastel et crayon blanc sur papier, 34,3 x 25,4 cm. Galerie Martin Moeller & Cie. © Galerie Martin Moeller & Cie

Autre cas, où cette fois le maître est resté – jusqu’à maintenant – dans l’ombre de ses élèves. Martin Moeller & Cie (Hambourg) expose une série de dessins surréalistes de Richard Müller, professeur de George Grosz, qui fait ici surgir ses visions et des confrontations les plus insolites. Sur l’un d’eux, un tamanoir au long museau contemple une femme très dévêtue à l’éventail. Curiosités absolues, les œuvres de cet artiste installé à Dresde et mort dans l’oubli le plus total sont disponibles entre 5 000 et 28 000 euros.

Décidément inspiré, le même marchand montre un autre cas d’école. Autodidacte, sans dieu ni maître, Paula Modersohn-Becker est enfin reconnue, notamment depuis la rétrospective de cette artiste expressionniste en France au Musée d’art moderne de la Ville de Paris en 2016. La femme de lettres Marie Darrieussecq a consacré une biographie très sensible à la vie et à la courte carrière de cette Allemande amoureuse de Rainer Maria Rilke, morte en 1907 peu après avoir accouché à l’âge de 31 ans. Incomprise de son vivant, elle n’a vendu qu’une poignée de pièces tout au plus, et laissé plus de 700 œuvres. Comptez 85 000 euros pour ce « meilleur pastel de l’artiste sur le marché », selon le marchand, représentant un groupe d’enfants.

RICHARD MÜLLER, PROFESSEUR DE GEORGE GROSZ, FAIT SURGIR SES VISIONS ET DES CONFRONTATIONS INSOLITES.

Hier après-midi sur le salon, les points rouges apparaissaient comme des bourgeons au printemps au fil des stands, incluant un surprenant Christ en croix au plafond (*L’Annonce à Marie*), huile sur carton par José Maria Sert (galerie Eric Coatalem, Paris). Des maîtres aux élèves, des feuilles à moins de 10 000 euros ou à plus de 100 000 euros, il y a de quoi butiner jusqu’à lundi.

Salon du dessin, jusqu’au 26 mars, Palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris, www.salondudessin.com